

Les Français dans l'État Indépendant du Congo (EIC).

La délégation française à la Conférence géographique de Bruxelles en 1876 était une des plus importantes car le roi était membre d'une association géographique de Paris. On y trouvait des explorateurs comme le Marquis Victor du Pont de Compiègne qui avait remonté l'Ogooué au Gabon, le géographe explorateur du Sahara Henri Duveyrier, l'amiral et sénateur Clément de la Roncière le Voury, le naturaliste et anthropologue Jean-Louis Quatrepages de Bréau. La délégation française avait été très active et ses propositions avaient même été soutenues par Sir Rawlinson, un participant britannique.

Il faut préciser que la France était déjà présente au Bas Congo avec le factorien Daumas et avec quelques missionnaires, puisque elle était établie depuis quelques années dans les régions côtières équatoriales de l'Océan Atlantique, tout comme les Portugais, les Hollandais et les Britanniques.

Dans l'État Indépendant du Congo, les Français seront, avec les Britanniques et des ressortissants de certains pays nordiques, les populations expatriées les plus nombreuses parmi les 19 nationalités non africaines présentes.

Les listes qui suivent ne sont pas exhaustives, elles soulignent spécialement l'intérêt des expatriés pour certaines activités professionnelles ou autres.

Les missionnaires.

Les missionnaires d'origine française sont présents dans l'EIC dans 4 ordres religieux masculins et dans 1 ordre féminin. Par ordre d'importance : les Pères Blancs d'Afrique du cardinal Lavigerie dans la région des Grands Lacs ; les Pères du Saint Esprit au Bas Congo jusqu'à l'arrivée des Scheutistes qui les remplaceront, les Pères du Sacré Cœur du Chanoine Dehon dans la région des Falls (Stanleyville), les Jésuites au Kwilu et les Mères Blanches dans la région des Grands Lacs.

Andrieux Alexandre	Seneg 1856	Kibanga 1890	Mission
Né à Seneg petit village forestier des Hautes Alpes de Provence Alexandre Andrieux répond à l'appel des Missions dans l'ordre des Pères Blancs d'Afrique dans lequel il entre en 1884. Trois années plus tard, il embarque pour l'Afrique de l'Est au port de Marseille avec, pour affectation, les postes missionnaires des Grands Lacs dans l'État Indépendant du Congo. Il fait partie de la 7 ^e caravane organisée par les Pères Blancs, vers l'Afrique centrale. Arrivé à Kibanga au début de l'année 1889, il est chargé des constructions de la mission ainsi que des travaux des champs et des cultures. C'est au cours de ces travaux, début 1890 qu'il est surpris et tué par un buffle sauvage.			

Augier	Belley 1851	Bikari 1885	Mission
Augouard Prosper	Poitiers 1852	Paris 1921	Mission
Aupiais François	St. Père en Retz 1877	Paris 1945	Mission
Barth Joseph	Walk 1874	Banalia 1907	Mission
Barthelemy Paul	Leberau 1872	Pau 1943	Mission
Blanc Léonard	Roussoa 1851	Kamoga 1886	Mission
Bridoux Leonce	Hénin-Lietard 1852	Kibanga 1890	Mission
Buisson Jean	Lahonce 1867	Kanza 1933	Mission
Carrie Antoine	Proprières 1842	Loango 1904	Mission
Classe Léon	Metz 1874	Usumbura 1945	Mission
Colle Pierre	Lille 1874	Katana 1961	Mission
Coulbois François	Avallon 1851	Nevers 1911	Mission
Delaunay Henri	Clefs 1849	Kibanga 1885	Mission
Deniaud Toussaint	Orvault 1847	Rumonge 1881	Mission
Deprimez Laurent	Chindrieux 1884	Butare 1962	Mission

Desoignies Charles	Prouville 1857	Tabora 1916	Mission
Dourver Hélène	Plouezoch 1855	Baudouinville 1935	Mission

Dourver Hélène est une Bretonne née à Plouezoch petit village du Finistère. Elle est âgée de 32 ans quand elle entre dans la Congrégation des Sœurs missionnaires de Notre Dame d'Afrique et c'est en 1889 qu'elle fait sa profession de foi chez les Sœurs Blanches. En 1895 elle est désignée pour aller fonder une mission à Baudouinville où elle y recevra les femmes et les fillettes rachetées aux esclavagistes par les officiers de l'EIC. Elle est nommée ensuite supérieure de la mission de Mpala au moment où il y a une recrudescence de la maladie du sommeil. Dans ce poste, elle sera la confidente de l'épouse du capitaine Joubert et la conseillera sur l'éducation de ses enfants. Elle aura ensuite pour mission l'inspection des différents postes missionnaires de la congrégation et fixera sa résidence à Baudouinville où elle mourra à l'âge de 80 ans.

Dromaux Th.	Strazeels 1849	XXXX 1905	Mission
Gerboin François	Laval 1847	Vahiroombo 1912	Mission
Gorju Julien	Saint Servan 1868	Villa Maria 1942	Mission
Grison Emile	St. Julien sous les Côtes 1860	Stanleyville 1942	Mission



La vocation religieuse fit entrer Emile Grison au Grand Séminaire de Verdun et c'est en novembre 1883 qu'il sera ordonné prêtre et qu'il exercera son ministère durant 3 ans.

Attiré par la vie missionnaire il suivra une formation chez les Pères du Saint Esprit en Hollande et en 1886 il sera envoyé en Equateur où il fondera le petit séminaire de Bahia. À la révolution, en 1896, les religieux ont été expulsés du pays et sont rentrés en Europe.

En 1897, le Père Grison est envoyé aux Falls, dans l'État Indépendant du Congo à la mission Gabriel qu'il développe. Trois années plus tard, il ouvre les stations missionnaires à Basoko, Yamboya et Banalia. En 1904 il demande la naturalisation congolaise et la mission des Falls devient une préfecture apostolique. La même année il ouvre une nouvelle mission au poste de Lokandu. En 1908 il est élevé à la dignité d'évêque.

En 1922 il assiste à l'arrivée du premier hydravion postal à Stanleyville et comprend que quelque chose est en train de changer dans le Congo.

En 1934, fatigué, il demande son remplacement qui est accordé, mais il restera à Stanleyville jusqu'à son décès à l'âge de 82 ans.

Il sera enterré à la mission Gabriel, à l'endroit même où il avait fait sa première messe au Congo.

Guillemé Mathurin	Ste. Marie Redon 1859	Likuni 1942	Mission
Guillerm Nérée	Curumhuel 1846	Landana 1888	Mission
Guillet Alexandre	Blain 1846	Kibanga 1884	Mission
Guyot	?	Kwamouth 1883	Mission
Heim Joseph	Hessenheim 1858	Landana 1888	Mission
Hurel Eugène	Sel de Bretagne 1878	Angers 1936	Mission
Jacquelin Emile	Marigny Laury 1879	Kanyinya 1924	Mission
Jeanray Edmond	Mangiennes 1851	Ixelles 1925	Mission
Josset Jean Marie	Renac 1855	Karema 1891	Mission
Lechaptois Adolphe	Cuillé 1852	Karema 1917	Mission
Loupias Paulin	Rodez 1872	Ruaza 1947	Mission
Marillus Charles	Roubaix 1866	Akka 1902	Mission
Meyer Charles	Badschwiller 1853	Boma 1885	Mission

Le Frère du Siant Esprit Charles Meyer prononce ses premiers vœux en mars 1885 et est désigné pour la mission de Boma sous le nom de Frère Maclou. La Mission venait de subir une sécheresse

importante et essayait d'intéresser la population de Boma au sort des enfants dont elle s'occupait. Elle fut quelques fois aidée par Delcommune. En octobre 1885, au cours d'un violent orage, le Frère Maclou et 4 enfants furent tués par la foudre et les féticheurs désignèrent les Pères du Saint Esprit comme responsables de l'accident. Les parents voulurent retirer les enfants de la mission, mais ceux-ci refusèrent.

Moinet Isaac	Le Mans 1849	Kirando 1908	Mission
Moncet Auguste	Salles la Source 1849	Mpala 1884	Mission
Oddon Adolphe	Romeyer 1863	Sanda 1906	Mission
Pascal Joachim	Sauvas St. Paul 1847	Mkunduku 1878	Mission
Randabel Jean	Chaturesol 1852	Zimba 1905	Mission
Roucley Alexandre	St Senier Beuvron 1854	Paris 1938	Mission
Rouget Justin	Campolibat 1858	Astrida 1937	Mission
Schultz Jacques	Brunstatt 1871	Kitega 1947	
Sebiré Albert	Ste Honorine la Chardone 1863	Bruxelles 1936	Mission
Thomas Louis-Marie	Carnac 1863	Nemlao 1890	Mission

Ingénieurs et personnel technique

Le personnel technique français fut essentiellement engagé à l'occasion de la réalisation du chemin de fer Matadi-Léopoldville et, plus tard, du chemin de fer des Grands Lacs.

Bergiers Charles (Ing)	Paris 1860	Paris 1894
Bernard Théodore	Paris 1874	Lokandu 1902
Bizet Joseph	Bourg St. Maurice 1864	Ixelles 1937
Ckiandi Alexandre (Ing)	Marseille 1866	Schaerbeek 1935
Doniol Auguste (Ing)	? 1828	Paris 1912
Espanet Georges (Ing)	Paris 1856	Paris 1914

Sorti le Polytechnique et lieutenant de vaisseau, Georges Espanet quitte la marine et s'engage dans les grands travaux, notamment dans le percement du canal de Panama. Recommandé à Thys par Philippe Bunau-Varilla, il arrive au Congo en 1892 avec Thys, accompagné de l'ingénieur Eymar, du Suisse Burgi et du médecin Bourguignon, venu inaugurer avec l'ingénieur en chef Charmanne, le pont sur la Mposho. Thys imagina de faire alterner le commandement des travaux entre Charmanne et Espanet, l'un étant en charge pendant les congés de l'autre. En 1893, Charmanne donna sa démission et Espanet reprit la direction du chemin de fer avec l'ingénieur Goffin ils avaient sous leurs ordres 174 Européens dont 13 ingénieurs, 7 médecins, 12 conducteurs de travaux et 22 chefs de chantier. Les conditions de travail s'étaient améliorées et Espanet instaura le travail à primes qui fit merveille. Remplacé par Goffin durant son congé, il revint en Afrique en mars 1896 avec l'ingénieur Cito et les docteurs Meyers et Willems, au moment où on inaugurerait la station de Tumba. En fin 1897 Espanet fin de contrat céda ses pouvoirs à Goffin et partit en Chine construire le chemin de fer de Shansi mais il revint au Congo pour l'inauguration officielle de la ligne Matadi-Léopoldville en 1898. En 1912 il partit pour Sao Paulo pour construire un chemin de fer au Brésil mais il revint malade à Paris en 1914 et y mourut d'un cancer à l'estomac.

Eymar Sinte (Ing)	Turin 1864	Boma 1894
Fondard Jean François (Ing)	Deux Chaises 1862	Kibueno 1897
Guérin Auguste	Messein 1853	Messein 1925
Jacquot Arthur	Wassy 1857	Anvers 1897
Lecherf Eugène (Ing)	Paris 1858	Ixelles 1936

Quoique Français de naissance, Lecherf vint habiter en Belgique en 1873 et y fit des études d'ingénieur des mines à l'ULB dont il sortit en 1882. D'abord engagé aux Fournaux et Laminoirs de Monceau sur Sambre, il demanda, en 1895, un engagement pour le chemin de fer Matadi-Léopoldville au poste de chef de section Infrastructures où il instaura le travail à la tâche, ce qui fit augmenter le

rendement. Il revint en Belgique en 1898 pour assumer la direction des Briqueteries de la Sambre à Lobbes. Mais en 1910, à la demande de Goffin, il retourne au Congo comme responsable du Service technique. En 1925, il est admis à la retraite et décède à Ixelles en 1936.

Mabille Valère	Hergies 1846	Morlanwelz 1909
Pujol Michel	La Souteraïne 1858	?

Agents commerciaux et agents de compagnies

Beraud Médard	Marseille 1837	? 1920
Beraud Paul	Marseille 1841	Paris 1928
Bollmann Georges	Chantemelle Vance 1872	Brazzaville 1896
Butscha Charles	Saverne 1860	Kibamati 1890
Cayatte Paul	Paris 1861	Loango 1894

Entre 1886 et 1890 Paul Cayatte avait effectué un séjour à Noki, au Congo pour le compte de la maison française Daumas et en 1891 il a représenté la firme à Banana. En septembre 1892 il est engagé par la Compagnie des Magasins Généraux où il fait fonction de directeur. En 1893, il est engagé par la SAB pour exercer les fonctions d'agent à Loango. En décembre 1894 il surveillait le chargement de marchandises à l'aide de chalands dans la rade, l'embarcation sur laquelle il se trouvait chavira en essayant de passer la barre et les occupants furent engloutis dans les flots.

Charbonneau Louis	Moulins Engilbert 1865	Schaerbeek 1951
Coulon Emile	Armentières 1866	Bruxelles 1935
Daumas Marius	? 1830	Paris 1894
Lemaître Pierre	Marseille 1864	Marseille 1898
Pene Philippe	Aubervilliers 1863	Cattama 1894

En 1888 et durant quatre années, il est employé par la maison Daumas comme gérant d'une petite factorerie au Gabon. En 1893, après la reprise des stations congolaises de la firme Daumas par la SAB, il passe au service de celle-ci et est envoyé par cette dernière dans le Congo français, au comptoir de Cattama.

C'est dans ce poste, en 1894, qu'il sera assassiné par les indigènes.

Thierry Léon	Anzin 1867	Bruxelles 1923
Titeux Emile	Veigne au Bois 1864	Forest 1938
Treney Louis	St. Clément s/Guye 1860	Les Abiras 1895

Autres professions

Les Français ayant de nombreuses colonies, certaines professions sont peu représentées dans l'État Indépendant du Congo (militaires, médecins, juristes, agronomes)

Bonchamps (de) Christian	Le Mans 1860	Paris 1919	Explorateur
Bourg de Bozas (du) Robert	? 1871	Amadi 1902	Explorateur
Chailley-Bert Robert	St. Florentin 1854	Paris 1928	Economiste
Codant Joseph	Champigneul sur Vance 1845	Matadi 1890	Maçon

Ce maître maçon a été engagé en janvier 1890 par la compagnie de chemin de fer Matadi Boma pour la construction de la ligne. Supportant très mal le climat de la région, six mois après son arrivée, il mourait victime de la fièvre paludéenne.

Colmant Paul Arthur	Sin le Noble 1872	Boma 1896	Agronome
De Brauwere Pierre	Tourcoing 1847	Bula Londzi 1898	Agronome
Dettweiler Louis	Kerprick au Bois 1871	Bangala 1898	Militaire

Né en Lorraine en 1871, Dettweiler suivra durant 4 années des cours dans une école spéciale formant des sous-officiers, puis entrera en 1891 dans le 97^e régiment de ligna allemand. Licencié en 1895, il va à Paris où il travaille comme comptable dans une maison de commerce durant deux ans. En 1897, il s'engage comme sous-officier à la Force publique de l'État Indépendant du Congo et est désigné pour rejoindre l'expédition Chaltin qui vient de battre les Mahdistes à Bedden et à Redjaf. Il prend le steamer « Ville d'Anvers » à Léopoldville et meurt à bord de celui-ci en face du poste de Bangala.

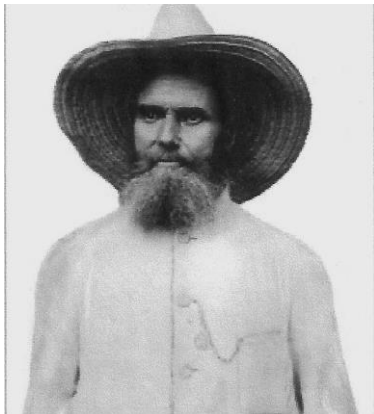
Dupuy Lucien	Bordeaux 1882	Dinard 1964	Médecin
Foa Edouard	Marseille 1862	Paris 1901	Explorateur
Giraud Victor	Morestal 1858	Plombières 1898	Officier de marine
Hays de Gassart (de) André	St. Paul de Courtonne 1875	Paris 1941	Magistrat

Effectue ses études secondaires au collège St. François de Sales d'Evreux entre 1886 et 1893 avant d'obtenir son doctorat de droit aux Universités d'Angers et de Paris. Il sera ensuite conseiller aux mines de la Garderie à Paris puis défendra les intérêts des expropriés pour cause d'utilité publique.

En 1907 il est engagé dans l'État Indépendant du Congo comme magistrat à titre provisoire et deviendra substitut et juge suppléant à Stanleyville. En 1908, il devient substitut suppléant à Lusambo et deux ans plus tard, substitut suppléant au tribunal de 1^e instance de Boma. La même année on le trouve substitut au tribunal territorial de Matadi puis juge suppléant au tribunal au tribunal de 1^e instance de Lusambo. En 1913, il demande et obtient la nationalité belge.

Il passera la guerre au Congo et en 1916 il devient le titulaire du tribunal de 1^e instance de Lusambo. En 1918, il devient le titulaire du tribunal de 1^e instance de Coquilhatville et y restera jusqu'en 1921, date à laquelle il sera relevé pour raison de maladie. Pensionné de la colonie, il rentrera en Europe et décédera à Paris en 1941.

Joubert Léopold	St. Herblon 1842	Mibembe 1923	Officier
Liotard Victor	Pondichery 1858	Bordeaux 1916	Pharmacien
Marillus Charles	Roubaix 1866	Akka 1902	Militaire
Sigel Elisa	Strasbourg 1873	Usumbura 1961	Epouse F. Harroy
Versepuy Maurice	Chantilly 1849	Chantilly 1886	Explorateur



Capitaine Joubert



Mgr. Augouard